L'Echo de Manitoba

JOURNAL HEBDOMADAIRE.

"TOUT DROIT."

VOL. I. WINNIPEG, MANITOBA, NOV. 24, 1898. No. 42

L'ECHO DE MANITOBA.

Publié tous les jeudis par la Cie d'imprimerie "L'Echo de Manitoba."

adresse ——

L'ECHO DE MANITOBA,

Bureaux - 435 Rue Main

BOITE 1309, WINNIPEG, MAN.

CORRESPONDANCE POLITIQUE.

LA CONFÉRENCE INTERNATIONALE.

La conférence internationale qui siègeait à Québec est transporté à Washington, et les séances ont repris cette semaine.

Plusieurs réceptions ont été données en l'honneur des délégués Canadiens, par la Chambre de Commerce de New York notamment et par l'Université Columbia. Partout l'on a fait fête à nos délégués, partout s'est manifesté le même enthousiasme en faveur de l'alliance Anglo-Américaine, et les applaudissements, les bravos frénétiques, ainsi que les drapeaux des deux pays entrelacés, attestent les bonnes dispositions des Etats-Unis envers l'Angleterre et ses colonies.

A New York, fait significatif, où Lord Herschel assistait, la santé de la Reine fut portée avant celle du Président McKinley.

A l'Université Colombia Sir Wilfrid Laurier a prononcé un magnifique discours et soulevé des bravos frénétiques.

D'après ce que l'on peut apprendre au sujet des négociations, toute l'attention des délégués est concentrée actuellement sur la réciprocité.

Un examen détaillé de chaque objet susceptible de donner lieu a cette réciprocité à été soigneusement fait, et il semble qu'on ait le droit d'entretenir désormais l'espoir d'arriver à une entente.

Comme de raison, il y a bien des difficultés à résoudre auparavant, et la presse conservatrice se plaît à les exagérer, mais tout fait espérer qu'une solution équitable et profitable pour les deux pays interviendra avant les fêtes de Noël.

L'ADMINISTRATION DU YUKON.

Les Conservateurs ont eu trop de peine à se procurer quelque chose qui ressemble à un cheval de bataille pour lâcher de sitôt la maigre haridelle qu'ils s'efforcent de chevaucher depuis quelques mois. Ils ont profité de l'éloignement du Yukon pour transformer le mécontentement de quelques aventuriers en une prétendue malversation officielle et en rendre le gouvernement responsable.

On sait que le gouvernement a prescrit une enquête à ce sujet, et c'est M. Ogilvie qui en est chargé.

Le capitaine H. A. Bliss est arrivé à Ottawa lundi, de retour du Klondyke. Il a déclaré catégoriquement que les accusations de péculat portées contre l'administration publique à Dawson City sont non seulement exagérées, mais qu'elles sont fausses.

M. Bliss, qui est un fonctionnaire fédéral, apporte à l'hon. M. Sifton un rapport complet et détaillé de tout ce qui s'est fait là-bas durant son séjour au Yukon, et il affirme que son rapport aussi bien que l'enquête instituée par M. Ogilvie vengeront le personnel d'administration à Dawson des imputations de malhonnêteté dont les a accablés la presse conservatrice depuis quelque temps.

PROSPÉRITÉ DES INDUSTRIES.

M. Louis Heyd, député de Brant au parlement d'Ottawa, parlant hier à un club libéral de Toronto, a déclaré que jamais les industries de Brantford n'ont été aussi prospères et aussi actives qu'aujourd'hui.

Et parmi les industriels qui y font en ce moment le plus d'affaires et le plus d'argent et dont les usines sont en opération jour et nuit, s'est écrié M. Heyd, on trouve plusieurs torys importants qui ont contribué à faire battre M. Patterson aux élections du 23 juin 1896, et qui ont crié sur tous les toits dans cette campagne fédérale que la victoire du parti libéral entraînerait la ruine de toutes les manufactures, la fermeture de toutes les fabriques.

Quel démenti nous leur donnons depuis deux ans!

Quelle sarcastique revanche prend, à leur dépens, le gouvernement Laurier!

SOEUR MARIE-XAVIER.

Il y a un mois environ dans la nuit du 17 au 18 octobre, 1898, Dieu rappelait à lui sa pieuse servante, la Sœur Marie Xavier, directrice de l'hôpital de Calgary, et l'on peut dire sans aucune exagération que la mort de cette sainte femme fut un deuil général pour nos paroisses canadiennes, où son nom évoquait tant de souvenirs de dévouement et de charité.

Nous n'avons point la prétention de refaire après le Rév. Père Drummond le panégyrique de la Révérende Sœur Marie Xavier; d'ailleur quel éloge pourrait mieux honorer sa mémoire que la vénération et la reconnaissance dont sont remplis les cœurs de tous ceux qui l'ont connu durant sa longue carrière au Manitoba.

Nous voulons simplement rappeler la biographie de cette religieuse admirable; ce sera, nous en sommes persuadés, faire un grand plaisir à la plupart de nos lecteurs.

Margaret Dunne, fille de Michael Dunne et d'Elizabeth Kennedy, naquit à St. Jean de Terreneuve le 10 juin 1837. Durant sa jeunesse ses parents quittèrent Terreneuve et vinrent s'établir à Aylmer, près d'Ottawa.

Résolue à se consacrer à Dieu elle quitta ses parents et vint à la Rivière Rouge le 11 septembre 1853, l'année même de la mort de Monseigneur Provencher.



Elle entra dans l'Ordre des Sœurs Grises à St. Boniface et prononça ses vœux le 21 janvier 1856.

Elle prit alors le nom de Sœur Marie Xavier, et se consacra à l'enseignement, puis après trois années d'enseignement elle fut nommée assistante supérieure de l'Hôpital de St. Boniface.

Elle ignorait alors complètement ses aptitudes comme sœur hospitalière, mais son ardente charité lui eut bientôt inspiré la plus merveilleuse connaissance de son rôle; si bien que tous ceux qui l'approchèrent, protestants comme catholiques, conserveront éternellement la mémoire de son absolu dévouement.

C'était d'ailleurs une femme d'un caractère énergique, ce qui ne l'empêchait pas d'être infiniment bonne, charitable et compatissante.

Elle était aussi très physionomiste, et son œil habile dévoilait à première vue le caractère d'une personne.

Son grand bon sens, sa piété, faisaient qu'on recherchait ses conseils. Combien en notre province sont venues lui confier leurs douleurs, leurs inquiétudes, et qui lui doivent la paix du cœur.

Il y a deux ans elle fonda une école industrielle à la Montagne de Tondre, puis alla prendre la direction d'une hôpital à Edmonton.

Bien qu'infirme de naissance (étant manchote du côté gauche) elle était cependant remarquablement adroite, cousait et tricotait de sa droite à rendre jalouses bien des femmes possédant l'usage de leurs deux mains.

La Sœur Marie Xavier à été emportée par une congestion cérébrale. La maladie vint la surprendre au milieu de son travail et de son activité et l'emporta dans l'espace de deux jours, durant lesquels malgré ses souffrances et ses insomnies elle insistait auprès des autres sœurs pour les forcer à prendre du repos.

Quelques jours avant sa mort elle avait eu le pressentiment de sa fin prochaine et l'avait annoncée.

Une vie si dignement remplie, toute entière consacrée au devoir, à l'abnégation, à la charité, est un bel exemple, bien propre à faire aimer la religion catholique capable d'inspirer de pareils dévouements.

Les vertues de la Sœur Marie Xavier sont comme des fleurs dont le parfum délicat subsiste longtemps après qu'elles se sont fanées; nos cœurs resteront profondement imprégnées de ce parfum céleste.

R. I. P.

LES DOUANES D'OCTOBRE.

Le revenu des douanes du Canada pour le mois d'octobre s'est élevé à $1,993,271, tandis que le mois correspondant, l'an dernier, n'avait produit que $1,744,127, ce qui fait une augmentation de $249,144 en faveur des derniers trente jours.

Cette augmentation est énorme, si l'on tient compte du fait que, depuis le 1er août dernier, les impôts sur les marchandises d'Angleterre ont été réduits de 25 pour cent et elle indique un accroissement de trafic sérieux.

LA QUESTION DES ÉCOLES.

Au banquet donné mardi soir à Toronto, en l'honneur de M. Hardy, premier ministre de la province d'Ontario, l'hon. M. Sifton a prononcé un excellent discours dont nous détachons et traduisons l'extrait suivant:

"La question des écoles du Manitoba n'est plus du domaine politique, et je crois que nos amis les conservateurs en sont marris . . . Je ne veux pas discuter cette question longuement, mais je crois devoir vous dire qu'elle a servi de creuset à la valeur de nos hommes d'état et, en même temps, qu'elle a soulevé les foules dans les deux camps politiques. Elle a été réglée en six mois par les efforts de notre chef, Sir Wilfrid Laurier.

Et le règlement en a été effectué—c'est là le point important—sur des bases et à des conditions que la province de Manitoba ne pouvait pas honorablement rejeter, et que les provinces de Québec et d'Ontario pouvaient honorablement et justement accepter.

LES NOMINATIONS.

M. John Yeo, député de Prince Est, I. de P. E., est nommé sénateur en remplacement de feu M. Arsenault; c'est ce que nous apprend une dépêche spéciale d'Ottawa, reçue cet après-midi.

M. Yeo est âgé de 61 ans; il a siégé à la chambre d'assemblée de l'Ile du Prince Edouard de 1858 à 1891, et au parlement d'Ottawa de 1891 à 1898.

La "Gazette Officielle" de Québec annonce la nomination de M. Achille Carrier à la position de magistrat de district pour Terrebonne, Ottawa, etc.

ABONNEMENTS

Canada et Etats-Unis $1.00

Europe (compris le port) 2.50

TARIF DES ANNONCES.

1 ère insertion, par ligne . . . 10 cts

Chaque insertion subsequente . . . 8 "

N.B.—Les annonces de naissances, mariages et sepultures seront insérées au taux de 25 cent chacune.

LES ÉLECTIONS PARTIELLES.

Unn dépêche spéciale d'Ottawa nous annonce que les élections partielles pour remplir les vacances créées dans la représentation aux communes auront lieu avant les fêtes de Noël.

Il y aura à faire une élection dans l'Ile du Prince Edouard, quatre dans la province de Québec et trois dans l'Ontario.

Toutes ces élections auront lieu le même jour.

On sait déjà que Bagot, Montmagny, West Huron et West Lambton sont vacants.

A la Colombie Anglaise la législature est convoquée pour le 5 janvier. Il est tout probable que le gouvernement Semlin, après avoir rencontré la députation, demandera des élections génerales. Du moins c'est l'opinion du "Vancouver Times," journal sympathique au nouveau gouvernement.

Bulletin des Recoltes

Noue venons de recevoir le bulletin de l'état de récoltes publié par le département de l'agriculture de la province de Québec.

Nous en extrayons les renseignements suivants:

Cette année la récolte est très bonne et le chiffre qui la représente est bien plus fort que l'an dernier.

L'an dernier la moyenne générale de toutes les récoltes se montait à 66; cette année elle se monte à 79. 67 représente une récolte moyenne.

Grains.—La moyennes des céréales est excellente et se chiffre par 80. C'est l'avoine qui a le mieux réussi presque partout.

La récolte des grains est particulièrement bonne dans les comtés de Chicoutimi, Saguenay et Lac St-Jean, ainsi que dans le Bas-Fleuve; elle est très bonne aussi dans le premier, le deuxième et le septième groupe. C'est dans le troisième le huitième et le neuvième groupe, et aussi du côté d'Ottawa qu'elle est la moins forte.

Pommes de Terre.—D'une façon générale on dit que la récolte des pommes de terre est très irrégulière et que dans une même paroisse elle varie beaucoup. De plus on signale la pourriture dans bien des localités.

Fourrager.—Les fourrages et les prairies sont ce qu'il y de mieux cette année et, en particulier, le trèfle. Les foins ont pu se rentrer dans de bonnes conditions, et leur récolte est abondante. Les vieilles prairies de mil et de trèfle ont seules eu un rendement inférieur.

Tabac.—La récolte de tabac est très bonne partout.

Un service solennel à été célébré le 10 novembre à la cathédrale de St. Boniface à la mémoire de la Révérende Sœur Marie Xavier, à 9 heures.

Monseigneur Langevin officiait, assisté du Rév. Père Beaudin, O. M. I., et du Rév. Père Dorais, de l'Ecole Industrielle; diacre, Rév. M. Gravel; sous-diacre, Rév. M. Béliveau.

Les élèves de l'Ecole Industrielle ont exécutés durant la messe, sous la direction de M. E. Lévêque, plusieurs chants fort beaux. Une foule nombreuse assistait à la cérémonie.